Quelques cas historiques en dermatologie

Springer

Paris

Berlin

Heidelberg

New York

Hong Kong

Londres

Milan

Tokyo

Quelques cas historiques en dermatologie

Bernard Cribier

Université de Strasbourg – Faculté de médecine
Clinique dermatologique
Hôpitaux universitaires
1, place de l'Hôpital
67091 Strasbourg Cedex

Bruno Halioua

Institut Alfred Fournier
75014 Paris

Jean Revuz

11, chaussée de la Muette
75016 Paris

Gérard Tilles

Musée de l'hôpital Saint-Louis
1, avenue Claude-Vellefaux
75475 Paris Cedex 10

ISBN : 978-2-8178-0031-8 Springer Paris Berlin Heidelberg New York

© Springer-Verlag France, 2011

Springer-Verlag est membre du groupe Springer Science + Business Media

Imprimé en France

Cet ouvrage est soumis au copyright. Tous droits réservés, notamment la reproduction et la représentation, la traduction, la réimpression, l'exposé, la reproduction des illustrations et des tableaux, la transmission par voie d'enregistrement sonore ou visuel, la reproduction par microfilm ou tout autre moyen ainsi que la conservation des banques de données. La loi française sur le copyright du 9 septembre 1965 dans la version en vigueur n'autorise une reproduction intégrale ou partielle que dans certains cas, et en principe moyennant le paiement des droits. Toute représentation, reproduction, contrefaçon ou conservation dans une banque de données par quelque procédé que ce soit est sanctionnée par la loi pénale sur le copyright.

L'utilisation dans cet ouvrage de désignations, dénominations commerciales, marques de fabrique, etc. même sans spécification ne signifie pas que ces termes soient libres de la législation sur les marques de fabrique et la protection des marques et qu'ils puissent être utilisés par chacun.

La maison d'édition décline toute responsabilité quant à l'exactitude des indications de dosage et des modes d'emploi. Dans chaque cas il incombe à l'utilisateur de vérifier les informations données par comparaison à la littérature existante.

Maquette de couverture : Jean-François Montmarché
Mise en page : Arts Graphiques Drouais – Dreux

Sommaire

Préface	
Daniel Wallach	7
Maladies d'Alibert	
Gérard Tilles	9
Maladie de Besnier-Boeck-Schaumann	
Bernard Cribier	27
Angio-lupoïde de Brocq-Pautrier	
Bernard Cribier	43
Maladie de Darier	
Bernard Cribier	53
De la maladie de Duhring-Brocq aux maladies bulleuses sous-épidermiques acquises auto-immunes	
Gérard Tilles	69
Maladies d'Hallopeau	
Gérard Tilles	93
Moriz Kaposi et la maladie de Kaposi	
Bruno Halioua et Jean Revuz	115
Alan Lyell et le syndrome de Lyell	
Bruno Halioua et Jean Revuz	123
Henri Mondor et la maladie de Mondor	
Bruno Halioua et Jean Revuz	131
Microabcès de Pautrier	
Bernard Cribier	139

Sabouraud et les alopecies infectieuses	
Gérard Tilles	153
Albert Jean Antoine Sézary et le syndrome de Sézary	
Bruno Halioua et Jean Revuz	171
Aristide Verneuil et la maladie de Verneuil	
Bruno Halioua et Jean Revuz	177
Maladie de Woringer-Kolopp	
Bernard Cribier	185

Préface

Éponymies dermatologiques

Les histoires de dermatologues racontées ici nous rappellent que la médecine ne progresse pas toute seule. Elle progresse grâce à des médecins, ceux qu'on appelle les grands médecins, qui découvrent des maladies, les décrivent, mettent au point leurs traitements. Il est juste de rendre hommage à ceux qui ont contribué aux progrès de la médecine. Une des formes de cet hommage, c'est l'éponymie, point de départ de cet ouvrage et du choix de ses chapitres.

Une maladie éponymique, un signe éponymique, une opération éponymique, un milieu de culture éponymique, portent le nom du médecin qui les a décrits, ou dont on se souvient comme l'ayant décrit. Ce n'est pas si simple. Par exemple, Bernard Cribier vous apprendra que les micro-abcès de Pautrier ont été décrits par Darier, et que le premier cas de maladie de Besnier-Boeck-Schaumann a été observé par Hutchinson. L'histoire contient beaucoup de ces attributions erronées ou problématiques. D'autres considérations doivent être prises en compte. Par exemple, Bruno Halioua et Jean Revuz nous disent, page 125, qu'Alan Lyell était profondément gêné de voir son nom attribué à une maladie. Mais quelle que soit sa modestie personnelle, c'est bien lui qui a décrit la nécrolyse épidermique toxique, et c'est la moindre des choses de s'en souvenir. Dans un autre ordre d'idées, Bruno Halioua a mis en garde contre les éponymies qui perpétuent le nom de médecins qu'il serait préférable de ne pas honorer¹.

L'éponymie mérite donc qu'on y soit attentif, et plusieurs ouvrages ont dressé des listes de maladies éponymiques en dermatologie^{2, 3}. Les historiens anglo-saxons de la dermatologie sont plus attentifs aux œuvres des grands médecins, que leur nom ait été ou non perpétué par l'éponymie^{4, 5}. Nous-mêmes, dans l'ouvrage désormais classique que j'ai eu le plaisir de diriger avec Gérard Tilles, avons privilégié les descriptions princeps et leurs auteurs,

1. Halioua B. Does René Leriche merit eponymous distinction? Int J Cardiol 2008; 124: 1-5.

2. Gagliardo A. Dizionario biografico degli eponimi delle malattie dermatologiche. Pezzino, Palermo. 1997.

3. Schwarz M, Alex O. Eponyme in der Dermatologie. Viavital Verlag, KaIn. 2000.

4. Shelley WB, Crissey JT. Classics in clinical dermatology. 50th anniversary Second edition. Parthenon, New York. 2003.

5. Crissey JT, Parish LC, Holubar K. Historical atlas of dermatology and dermatologists. Parthenon, New York. 2002.

souvent mais pas toujours éponymes⁶. Et pour compléter cette petite revue de la littérature, je voudrais mentionner que la très remarquable Bibliothèque Interuniversitaire de Médecine met en ligne de nombreux textes médicaux anciens, avec une mention spéciale pour les maladies éponymiques⁷.

L'ouvrage que vous avez décidé de lire n'est pas un dictionnaire des dermatologues éponymes. Ici l'éponymie n'est qu'un prétexte. Prétexte pour rappeler brièvement la biographie des auteurs, et surtout pour raconter avec une impressionnante érudition l'histoire de leurs travaux.

Le premier chapitre raconte ainsi l'œuvre scientifique d'Alibert, grand découvreur et descripteur de maladies. Jean-Louis Alibert, qui fonda la dermatologie à l'hôpital Saint-Louis, décrit le mycosis fongoïde. Le mycosis fongoïde, qu'on n'appelle plus maladie d'Alibert, est aussi, Gérard Tilles le rappelle, la maladie de Lucas, dont vous verrez le portrait page 12. Lucas souffrait de mycosis fongoïde, et Alibert l'a fait passer à la postérité. L'histoire du mycosis fongoïde a donc débuté avec Alibert et Lucas, elle s'est poursuivie avec d'autres, comme Bazin, comme Sézary qui figurent dans ce livre en tant que découvreurs d'une des formes cliniques, comme Pautrier et Darier dont vous lirez la contribution à la description histologique, comme notre ami Marvin Lutzner qui participa à la connaissance de la cellule de Sézary (ou de Lutzner) et est mentionné page 174, pour ne citer que quelques auteurs.

Pour parler d'Alibert, pour parler d'autres grands découvreurs, l'éponymie est donc bien ici un prétexte. Mais elle a un sens, celui de la reconnaissance due aux grands médecins. Ce sentiment de reconnaissance n'est pas partagé par tous. Dans les années 1980, on a construit de nouveaux bâtiments à l'hôpital Saint-Louis, l'hôpital d'Alibert et des très nombreux dermatologues qui y ont travaillé après lui. Les anciennes salles de malades portaient les noms d'Alibert, Darier, Devergie, Hardy, Bazin, et de beaucoup d'autres⁸. Les nouvelles salles de malades s'appellent Coquelicot, Trèfle, Myosotis. Ce refus de l'éponymie aussi a un sens.

Je félicite Bernard Cribier, Bruno Halioua, Jean Revuz et Gérard Tilles d'avoir pris prétexte de l'éponymie et d'en avoir déjoué les limites, pour nous raconter de belles histoires de médecins qui ont fait progresser la dermatologie, au service de celles et ceux qui souffrent de maladies de la peau.

Daniel Wallach

Président d'honneur de la Société française d'histoire de la dermatologie
et de la *European Society for the History of Dermatology and Venereology*

6. Wallach D. Descriptions princeps. In: Wallach D, Tilles G, directeurs. La dermatologie en France. Privat, Toulouse. 2002. Disponible en ligne: www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?10422. Pp 77-104.

7. www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/maladies.htm. Ce site fournit de précieuses indications bibliographiques.

8. Schnitzler L. La dermatologie à l'hôpital Saint-Louis de 1945 à nos jours. In: Wallach D, Tilles G, directeurs. La dermatologie en France. Privat, Toulouse. 2002. Disponible en ligne: www.bium.univ-paris5.fr/histmed/medica/cote?10422. Pp 459-471.